

## Rubrouck : les cours associatifs de flamand reprennent dans 22 communes

Les cours associatifs de langue régionale flamande reprennent dans 22 communes, de Dunkerque à Flêtre. Découvrons ensemble celui de Rubrouck.

[Partager](#) [Twitter](#)



L'ambiance est studieuse à la maison des associations. Tous les élèves attendus n'ont pas encore répondu présents pour cette reprise. Michel Gars, enseignant bénévole depuis 2004, explique : « *Chaque année, j'anime en moyenne cinq cours par semaine, pour une quarantaine d'élèves, dans les niveaux débutants et confirmés. Certains viennent depuis plusieurs années, toujours avec le même plaisir.* » Sur les tables, les supports sont nombreux : la brochure de vocabulaire d'usage, les cours de Jean-Louis-Marteel, et « Schryven en klappen » (Pour apprendre le flamand) de Frédéric Devos. La méthode d'apprentissage, d'abord éditée à 2 000 exemplaires, en est à sa seconde édition. « *C'est la preuve du succès* », assure Jean-Paul Couché, président de l'Institut de la langue régionale flamande (ANVT-ILRF).

Pour ce premier cours depuis le confinement, Michel Gars, toujours très pédagogue, fait quelques révisions de vocabulaire et rappelle l'importance de la place du complément d'objet direct dans les phrases. Puis vient la traduction d'un texte et chacun se lance dans la lecture du flamand à voix haute. Pas forcément évident après plusieurs mois d'arrêt. Alain, retraité d'Éperlecques, éprouve toujours autant de plaisir à entendre parler flamand. Éliane, de Zegerscappel, complète les bases qu'elle avait avant de venir aux cours. Antoine est guide au musée Guillaume de Rubrouck : « *C'est important de comprendre et de pouvoir répondre aux questions des visiteurs qui*

*s'expriment en flamand ».* Grégory, ingénieur agricole, est héliculteur. « *Des groupes viennent de Belgique pour visiter mon élevage d'escargots à Looberghe. Quand je leur explique que l'accouplement des escargots dure 12 heures, ils rigolent. Je sais alors qu'ils comprennent le français. J'aimerais un jour pouvoir présenter mon travail en flamand. »*

## En chiffres

**3**

Les apprenants ont le bagage nécessaire pour se débrouiller en flamand après 3 ans de cours du soir, à condition de réviser et de se confronter à la langue en dehors des cours.

**12**

C'est le nombre d'ateliers de conversation proposés chaque mois dans les maisons de retraite, salles communales et mairies.

**30**

Trente cours hebdomadaires de flamand sont organisés pour les débutants, intermédiaires et confirmés.

**50 %**

La répartition hommes/femmes est à peu près équilibrée chez les apprenants.

**600**

Près de 600 personnes participent aux cours et ateliers.

## Un exemple concret

Quel bénéfice professionnel tirer des cours de flamand ? Jean-Paul Couché, président de l'ANVT-ILRF, nous donne un exemple précis. « *L'un de mes élèves de Cassel travaille dans une entreprise à Ypres, en responsabilité d'une équipe. Il est venu au cours car il ne comprenait pas ses collègues qui parlent flamand entre eux. Aujourd'hui il se sent beaucoup plus à l'aise. Le fait d'être en situation d'usage de la langue l'a aidé. Mais l'un des points les plus importants est que l'effort qu'il a fait pour apprendre la langue d'usage de ses collègues a été très apprécié par ces derniers. »*